

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

9 MARS 1992

PROPOSITION DE LOI

**visant à permettre le divorce
pour cause de séparation de fait
d'un an**

**(Déposée par MM. Swennen
et Landuyt)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis 1974, les époux ont la possibilité de divorcer après avoir vécu séparés pendant un certain temps, s'il ressort de cette situation que leur désunion est irrémédiable. Il avait été prévu initialement que le divorce ne pouvait être admis qu'après plus de dix ans de séparation de fait.

La loi du 2 décembre 1982 a ramené cette durée à cinq ans. Il s'agit là d'une évolution heureuse, mais le moment est venu de franchir une nouvelle étape.

Avant la loi du 1^{er} juillet 1974, le divorce, à l'exception du divorce par consentement mutuel, n'était admis que pour sanctionner les « fautes » d'un des époux. Si aucune faute ne pouvait être prouvée et si l'un des époux s'opposait au divorce, les époux restaient mariés, même si leur désunion était irrémédiable et s'il n'était plus question d'aucune vie conjugale. Les lois des 1^{er} juillet 1974 et 2 décembre 1982 ont apporté à ce problème une solution qui est de toute évidence très imparfaite. Les époux

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

9 MAART 1992

WETSVOORSTEL

**teneinde echtscheiding mogelijk
te maken op grond van één jaar
feitelijke scheiding**

**(Ingediend door de heren Swennen
en Landuyt)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds 1974 is het mogelijk uit de echt te scheiden na een periode waarin de echtgenoten feitelijk gescheiden leven, indien daaruit de duurzame ontwijking van het huwelijk blijkt. Eerst werd een periode van meer dan tien jaar feitelijke scheiding vereist.

De wet van 2 december 1982 bracht deze termijn terug op vijf jaar. Dit is een gelukkige evolutie, maar nu is het ogenblik gekomen om een stap verder te zetten.

Tot vóór de wet van 1 juli 1974 was, behoudens de echtscheiding op grond van wederzijdse toestemming, echtscheiding enkel mogelijk als sanctie voor de « fouten » van een echtgenoot. Indien een dergelijke fout niet kon worden bewezen en één der echtgenoten zich tegen een echtscheiding verzette, dan bleven de echtgenoten gehuwd, ook al was het huwelijk duurzaam ontworst en ook al was er van enig echtelijk samenleven geen sprake meer. De wetten van 1 juli 1974 en van 2 december 1982 brachten

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

doivent en effet toujours rester mariés pendant cinq ans même si leur désunion est irrémédiable.

Il faut faire en sorte que le divorce soit un remède et non une sanction. Lorsque les époux vivent séparés et que leur désunion est irrémédiable, le fait de rester formellement mariés ne résout pas la situation de conflit, le statut d'époux ne correspond en outre plus à la réalité et le mariage existant légalement peut entraver l'établissement éventuel d'une nouvelle relation et la fondation d'un nouveau foyer. La désunion irrémédiable des époux doit être une cause suffisante de divorce. La séparation de fait constitue une présomption réfutable de la désunion irrémédiable, mais il n'y a aucune raison d'exiger que cette situation dure cinq ans. Dans plusieurs pays, la désunion irrémédiable des époux est considérée comme une cause suffisante de divorce. C'est notamment le cas aux Pays-Bas, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Il convient donc de permettre le divorce après un an de séparation de fait s'il ressort de cette situation que la désunion des époux est irrémédiable.

La manière dont sont réglés les effets d'un divorce admis sur base de l'article 232 du Code civil par les articles 306, 307 en 307*bis* du même code n'est pas satisfaisante. Ces articles partent en effet du principe que c'est l'époux qui demande le divorce qui est fautif, à moins qu'il puisse prouver que la séparation de fait est imputable aux fautes et manquements de l'autre époux. Cette présomption de faute est en contradiction avec la cause du divorce, à savoir la désunion irrémédiable. Une désunion irrémédiable n'est imputable ni à l'un ni à l'autre des époux mais résulte du concours des comportements des deux époux. Il n'est donc en fait pas possible de désigner un époux fautif. Il n'en demeure pas moins qu'il faut régler les effets du divorce, et notre législation en la matière ne prévoit actuellement que deux possibilités.

Ou les effets du divorce sont réglés de commun accord (la solution la plus humaine, qu'il convient donc de préférer), ou les effets du divorce sont réglés par le tribunal, lequel doit alors partir du principe qu'un des époux est fautif. Notre droit ne prévoit pas une troisième possibilité, qui consisterait pour le tribunal à régler les effets du divorce sans devoir se fonder sur la faute d'un des époux. Il conviendrait donc de déposer une proposition de loi instaurant le divorce sans torts, qui serait une forme de divorce dans laquelle les effets du divorce ne seraient plus réglés en fonction de la faute présumée d'un des époux.

hiervoor wel een oplossing, maar die is toch maar zeer gebrekkig. Ook in geval van een duurzame ontwrichting van het huwelijk worden de echtgenoten immers verplicht nog gedurende vijf jaar gehuwd te blijven.

Er moet veel meer ruimte worden geschapen voor een « echtscheiding-remedie » i.p.v. de echtscheiding als sanctie. Wanneer een huwelijk duurzaam ontwricht is en de echtgenoten feitelijk gescheiden leven, is het formeel gehuwd blijven geen oplossing voor de conflictsituatie, beantwoordt de status van echtgenoot niet meer aan de werkelijkheid en bemoeilijkt het wettelijk nog bestaande huwelijk het eventueel opbouwen van een nieuwe relatie en het stichten van een nieuw gezin. De duurzame ontwrichting van het huwelijk moet een voldoende grond zijn tot echtscheiding. De feitelijke scheiding houdt een weerlegbaar vermoeden in voor de duurzame ontwrichting, maar hoeft natuurlijk geen vijf volle jaren te duren. In verschillende landen wordt de duurzame ontwrichting van het huwelijk beschouwd als enige grond voor echtscheiding. Dit is ondermeer zo in Nederland, in Polen en in Tsjechoslowakije. Om al deze redenen moet de echtscheiding mogelijk zijn na één jaar feitelijke scheiding, waar de duurzame ontwrichting van het huwelijk uit blijkt.

De gevolgen van een echtscheiding op grond van artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek, zoals zij geregeld zijn door de artikelen 306, 307 en 307*bis* van hetzelfde wetboek schenken geen voldoening. Deze artikelen gaan er immers van uit dat de echtgenoot die de echtscheiding vordert daar ook de schuld aan heeft, tenzij hij kan bewijzen dat de feitelijke scheiding te wijten is aan de fouten en tekortkomingen van de andere echtgenoot. Dit vermoeden van schuld is tegenstrijdig met de echtscheidingsgrond, nl. de duurzame ontwrichting. Een duurzame ontwrichting is niet de fout van de ene of de andere echtgenoot, maar is het gevolg van een samenspel van gedragingen van beide echtgenoten. Men kan dus eigenlijk geen schuldige echtgenoot aanwijzen. De gevolgen van de echtscheiding moeten echter hoe dan ook worden geregeld op één of andere wijze, en het Belgisch echtscheidingsrecht voorziet op dit ogenblik slechts in twee mogelijkheden.

Ofwel worden de gevolgen van echtscheiding in onderlinge overeenstemming geregeld (wat de meest humane en de verkieslijkste oplossing is). Ofwel beslist de rechtbank over de gevolgen van de echtscheiding, waarbij zij moet uitgaan van de schuld van een echtgenoot. Een derde mogelijkheid, waarbij de rechtbank de gevolgen van de echtscheiding bepaalt maar daarvoor niet hoeft te steunen op de schuld van een echtgenoot, bestaat niet in ons recht. Daarom zal ook een voorstel betreffende een schuldloze echtscheiding, waarbij voor de gevolgen van de echtscheiding niet meer uitgegaan wordt van de vermoede schuld van een echtgenoot, ingediend moeten worden.

En l'absence d'une forme de divorce sans torts, nous devons momentanément nous accommoder de dispositions qui se fondent sur une présomption de faute pour régler les effets du divorce. Nous relierons toutefois entre les articles 306, 307 et 307bis et l'article 301 du Code civil un manque de coordination qui a également été déploré par certains auteurs⁽¹⁾. Il paraît en outre injustifié que les articles 301 et 307bis prévoient des règles différentes. Selon l'article 301, § 4, le montant de la pension accordée après le divorce ne peut en aucun cas excéder le tiers des revenus du débiteur de la pension, dont les torts sont censés prouvés. Selon l'article 307bis, la pension peut par contre excéder le tiers des revenus du débiteur de la pension, alors que la faute de ce débiteur n'est nullement prouvée, tout au plus présumée.

Le débiteur de pension dont les torts sont établis bénéficie donc d'un traitement plus favorable que le débiteur dont les torts ne sont absolument pas établis du fait qu'ils ne sont pas examinés. Cette différence paraît injustifiée, tout comme celle qui existe entre l'article 301, § 3, qui prévoit, en ce qui concerne l'adaptation de la pension, une série de dispositions que l'on ne retrouve pas à l'article 307bis.

Nous proposons dès lors d'abroger l'article 307bis et de modifier les articles 306 et 307 de telle sorte que les effets du divorce pour cause déterminée et les effets du divorce pour cause de séparation de fait soient réglés de façon plus uniforme et plus cohérente.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 232 du Code civil, les mots « cinq ans » sont remplacés chaque fois par les mots « un an ».

⁽¹⁾ Cf. notamment : « Il y a un manque flagrant de coordination entre les textes des articles 301 et 306-307bis du Code civil » (C. De Busschere, dans : *Het echtscheidingsrecht in België na de hervorming 1974-1975*, Story-Scientia, 1977, n° 202); « Il y a indéniablement une discordance regrettable entre l'article 301 du Code civil, modifié par la loi du 9 juillet 1975, et les articles 306, 307 et 307bis, insérés par la loi du 1^{er} juillet 1974 ». (G. Baetemen en J. Gerlo, *Overzicht van rechtspraak 1975-1980 Personen en familierecht*, T.P.R., 1981, p. 863).

Bij gebrek aan een schuldloze echtscheidingsvorm moeten we voorlopig verder werken met bepalingen die, voor de regeling van de gevolgen van de echtscheiding, steunen op een vermoeden van schuld. De huidige artikelen 306, 307 en 307bis enerzijds en artikel 301 anderzijds zijn echter geenszins op elkaar afgestemd, wat in de rechtsleer sterk wordt betreurd⁽¹⁾. Bovendien is de verschillende regeling van de artikelen 301 en 307bis onverantwoord. Volgens artikel 301, § 4 mag het bedrag van de uitkering na echtscheiding in geen geval hoger zijn dan een derde van de inkomsten van de uitkeringsplichtige, wiens schuld aan de echtscheiding bewezen wordt geacht. Volgens artikel 307bis echter mag de uitkering een derde gedeelte van de inkomsten van de uitkeringsplichtige te boven gaan. De schuld van deze uitkeringsplichtige is nochtans geenszins bewezen, maar wordt hoogstens vermoed.

De uitkeringsplichtige, wiens « schuld » vaststaat, geniet dus een gunstiger regeling dan de uitkeringsplichtige, waarvan de schuld helemaal niet vaststaat, vermits ze niet wordt onderzocht : dat is niet verantwoord. De verschillende regeling voor de aanpassing van de uitkering door de rechtbank, waarvoor artikel 301, § 3 een aantal richtlijnen geeft maar die in artikel 307bis volledig ontbreken, is evenmin te verantwoorden.

Daarom stellen wij voor artikel 307bis op te heffen, en de artikelen 306 en 307 zo te herschrijven dat de gevolgen van de echtscheiding op grond van bepaalde feiten en de gevolgen van de echtscheiding op grond van een periode van feitelijke scheiding op een meer éénvormige en gecoördineerde wijze worden geregeld.

G. SWENNEN
R. LANDUYT

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek, worden de woorden « vijf jaar » telkens vervangen door de woorden « één jaar ».

⁽¹⁾ Cf. o.m. : « Er is ontegensprekelijk een zeer groot gebrek aan coördinatie geweest tussen de teksten van de artikelen 301 en 306-307bis B.W. » (C. De Busschere, in : *Het echtscheidingsrecht in België na de hervorming 1974-1975*, Story-Scientia, 1977, n° 202); « Er is beslist een betreurenswaardige discordantie tussen artikel 301 B.W., vernieuwd door de wet van 9 juli 1975, en de artikelen 306, 307 en 307bis, ingevoerd door de wet van 1 juli 1974 ». (G. Baetemen en J. Gerlo, *Overzicht van rechtspraak 1975-1980 Personen en familierecht*, T.P.R., 1981, p. 863).

Art. 2

L'article 306 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 306. — Lorsque le divorce est admis sur base du premier alinéa de l'article 232, l'époux qui obtient le divorce est considéré, pour l'application des articles 299, 300 en 301, comme l'époux contre qui le divorce est prononcé. Le tribunal pourra en décider autrement si l'époux demandeur apporte la preuve que la séparation de fait est imputable aux fautes et manquements de l'autre époux. »

Art. 3

L'article 307 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 307. — Lorsque le divorce est admis sur base du second alinéa de l'article 232, chacun des époux conserve le bénéfice des institutions contractuelles faites à son profit par son conjoint. Le tribunal pourra accorder à l'un des époux à charge de l'autre une pension alimentaire soumise aux règles déterminées à l'article 301, §§ 2 à 6. »

Art. 4

L'article 307bis du même Code est abrogé.

Art. 5

A l'article 1270bis du Code judiciaire, les mots « cinq ans » sont remplacés par les mots « un an ».

25 février 1992.

Art. 2

Artikel 306 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 306. — Wanneer de echtscheiding wordt toegestaan op grond van artikel 232, eerste lid, wordt, voor de toepassing van de artikelen 299, 300 en 301, de echtgenoot die de echtscheiding verkrijgt geacht de echtgenoot te zijn tegen wie de echtscheiding wordt uitgesproken. De rechtbank kan er anders over beslissen indien de eisende echtgenoot het bewijs levert dat de feitelijke scheiding te wijten is aan de fouten en de tekortkomingen van de andere echtgenoot. »

Art. 3

Artikel 307 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 307. — Wanneer de echtscheiding wordt toegestaan op grond van artikel 232, tweede lid, behoudt elke echtgenoot de voordelen van de contractuele erfstellingen te zijnen behoeve gedaan door de andere echtgenoot. De rechtbank kan aan één van de echtgenoten, ten laste van de ander, een uitkering tot levensonderhoud toekennen die onderworpen is aan de regels van artikel 301, § 2 tot § 6. »

Art. 4

Artikel 307bis van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 5

In artikel 1270bis van het Gerechtelijk Wetboek, worden de woorden « vijf jaar » vervangen door de woorden « één jaar ».

25 februari 1992.

G. SWENNEN
R. LANDUYT